



Lapidarium-Kwakiuti, 2017 © galerie Sit Down



2017 © galerie Sit Down

22*14 inches Edition of 5 + 2 AP
522€ + vat

32*20 inches Edition of 3 + 2 AP
408€ + vat

C. Type Print
288€ + vat

Prix du tirage

Salvatore PUGLIA

“La genèse du travail de Salvatore Puglia consiste à subtiliser des images au passé, puis à les reproduire tout en jouant sur la transparence des supports ainsi que sur la lecture de ces derniers.”

“L’art des mémoires mêlées Il y a bien des façons de regarder les œuvres de Salvatore Puglia. Laissez vous d’abord surprendre par la poésie de ces montages énigmatiques où les images se superposent, se révèlent, se cachent dans un subtil jeu de transparence. Elles ont la fragilité troublante des traces du passé, entre le déjà de la perte et le pas encore de la disparition. La solidité mate du cadre de métal qui les cerne, du plomb généralement, rend cette fragilité plus perceptible encore. Ce sont des vestiges, des fragments d’archives, des portraits tirés d’album de famille ou d’ouvrages ethnographiques, des photographies de lieux désertés ponctuées d’étranges sédiments. Salvatore Puglia les collectionne, les transforme, les assemble au gré de son inspiration. Ça et là, avec une peinture rouge fluorescent, il ajoute sa propre trace, sa propre strate, créant ainsi de fascinantes compositions mémorielles. Laissez courir votre regard de l’une à l’autre, certaines se répondent, car l’artiste travaille par séries. Ne cherchez pas trop vite à identifier les images, ni à déchiffrer les textes, les mots, les graffitis qui, souvent, les accompagnent. Restez encore un moment sur une vue générale, au hasard de ce qui vous attire. Ici, le lacs d’une carte géographique se fond dans le paysage brumeux d’un champ où derrière une barrière un animal indistinct semble paître. Là, un bâton tordu et rouge fluo strie l’ombre d’un sous bois, près d’une pierre creusée emplit d’eau, comme un gros œil miroitant. Ailleurs, sur fond de fresques colorées et en partie effacées surgissent d’étranges figures exotiques. Un peu comme dans les songes, les associations étonnent et intriguent. Il est tentant, bien sûr, d’en chercher les clés. Alors, approchez-vous. Découvrez détails et indices. La carte correspond-elle au territoire et le territoire au paysage ? Rien n’est moins certain. Enfoui sous la carte, comme un plan lointain, on distingue vaguement un bâtiment, une ruine peut-être. La photographie a été prise en automne, les feuilles, dans l’herbe en témoignent. Il se dégage une tristesse de l’ensemble, une mélancolie. Que s’est-il passé autrefois ici ? Les témoins, eux, ne sont plus là. Dans le sous-bois, le bâton rouge pourrait être celui d’un sorcier un peu sorcier. Ou celui d’un artiste promeneur, d’un flâneur du temps qui mêle les sources et brouille les pistes.[...] Vous n’aurez jamais toutes les clés des songes de Salvatore Puglia. Mais à travers son art des mémoires mêlées, le charme opère qui, sans fin, relance l’imaginaire et la rêverie de chacun.” Nicole Lapierre

Après avoir travaillé dans le domaine de la recherche historique, Salvatore Puglia se consacre à l’art visuel depuis 1986. Depuis lors, son activité d’artiste s’est accompagnée d’investigations sur les sources documentaires des images, selon une pratique qui considère les traces de l’histoire comme de la matière à transformer. Il a publié dans de nombreuses revues (Quaderni storici, Détail, Linea d’ombra, Revue de Littérature Générale...) Il a édité plusieurs volumes collectifs Via dalle immagini / Leaving Pictures et co-organisé les expositions Iconografie transitorie, Memoria e storia, Promemoria.

“The art of melted memories There is many ways of watching Salvatore Puglia’s piece of art. Let yourself surprised by the poetry of those enigmatic mounts, where images are overlaid, reveal themselves and hide in a delicate game of transparency. They have this unsettling fragility of the mark of past, in-between the “already” of the loss, and the “not yet” of disappearance. The mat sturdiness of the metallic frame, mostly in lead, enhance this image’s fragility. They are the vestige of archives’ pieces, portraits from family album or ethnographic books, photography of deserted places punctuate by odd sediments. Salvatore Puglia collect them, transform them, put them together following his inspiration. Here and there with a vivid red color, he adds his own mark, his own stratum, creating by that, mesmerizing memorial compositions. Let your eyes run over one to another, some of them echo back to others, because the artist works with series. Don’t try to fast to identify images, nor to decipher the texts, the words and graffitis wich often go with them. Stay there for a while, keeping a wide angle view and letting your eye be caught by chance. Here, the web of a geographic map, blend in with the foggy landscape of a field or behind a gate where an indistinct animal seems to graze. There, a twisted neon-red stick, streaks the shadow of an undergrowth, next to a hollow stone, full of water, like a big shimmering eye. Somewhere else, on a coloured fresco and partially faded appears exotic figures. Like in a dream, the associations are surprising and disrupting. Of course, it’s tempting to try and find the kees (?) Come closer! Discover hints and details. Does the map matches with the place and the place belongs to the landscape ? Nothing is less sure. Buried under the map, like a fareway background, you vaguely distinguish a building, ruins maybe. The picture was taken in autumn, leaves on the grass can tell it. Sorrow and melancholia waft from all of this. What formerly happen there? Witnesses are not here anymore. In the undergrowth, the red stick could be a divining rod or a magic wand. Or just the pilgrim’s staff of a wandering artist, a tramp d’un flâneur du temps qui mêle les sources et brouille les pistes.[...] Vous n’aurez jamais toutes les clés des songes de Salvatore Puglia. Mais à travers son art des mémoires mêlées, le charme opère qui, sans fin, relance l’imaginaire et la rêverie de chacun.” Nicole Lapierre

After years of research in that discipline, he began exhibiting his installations in 1985. Over the last 25 years, his artistic investigations have focused on the documentary sources of images. Puglia regards historical traces as material to be transformed, and thus takes as his starting point images “stolen” from the past, which he then reproduces, playing with the transparency and layering of the materials used. In doing so, he transforms their meaning and interpretation. Puglia’s writings and art works have been published in numerous periodicals (Quaderni storici, Détail, Linea d’ombra, Revue de Littérature Générale...)